



JOUR DE GALOP

LE QUOTIDIEN DES SOCIOPROFESSIONNELS DU GALOP DEPUIS 2007

MARDI 22 OCTOBRE 2019 • NUMÉRO 4320

Nicolas de Lageneste : « La course doit rester au cœur de l'activité »

À la tête du haras de Saint-Voir, Nicolas de Lageneste est à la fois éleveur, propriétaire et entraîneur. À l'approche de l'échéance électorale, c'est en tant que tête de liste au collège des propriétaires pour Alliance Galop qu'il a répondu à nos questions.

Jour de Galop. – Vous apparaissez comme les défenseurs de l'obstacle. Pourquoi cette mobilisation pour cette discipline ?

Nicolas de Lageneste. – L'obstacle est une filière d'excellence française, un leadership mondial, un exemple en matière d'élevage, de dressage et d'entraînement propre à la discipline. La moitié des courses du plus grand festival de courses d'obstacle mondial, à Cheltenham, ont été remportées en mars dernier par des *made in France*. C'est une discipline populaire, source de vocations et de passions, avec des chevaux bien identifiés, présents dans les grands rendez-vous d'Auteuil et de province. L'obstacle crée de l'emploi et des ressources, et l'argent est réinvesti en France. C'est une réussite et l'Institution n'a rien à gagner à souhaiter son escamotage sur des considérations court-termistes. ●●●



●●● *Nicolas de Lageneste*

Le bénéfice que tire toute l'Institution de l'élevage et des courses d'obstacle dépasse notre seule contribution aux chiffres du pari mutuel. Dans ces conditions, remettre en cause le 2/3-1/3, comme on a pu l'entendre parfois, est irresponsable... Nous voulons graver dans le marbre cette règle et nous demandons à ce que cette répartition soit inscrite dans les statuts de France Galop. L'obstacle ne doit plus être vu comme le parent pauvre de l'Institution mais au contraire être considéré comme un pilier de la politique des courses lors des prises de décisions. Quoi de plus normal que de défendre et soutenir ce qui marche ?



Que pouvez-vous imaginer pour séduire le PMU, malgré des courses à moins de partants ? Que préconisez-vous pour améliorer les paris ?

Nous n'aimons pas nous défausser de nos responsabilités. Et nous avons fait des efforts sans contrepartie. À présent,

le PMU doit sortir de son analyse statistique et essayer de comprendre les courses d'obstacle, leur contexte, leur environnement et leurs atouts. Des solutions existent pour dynamiser les enjeux, autres que la suppression pure et simple des courses pour défaut de partants. Car cela aboutirait à la disparition du circuit de sélection tout entier ! En plat, la moyenne des partants des courses de Groupe et Listed est de 8,5... Accepterions-nous de les courir en P.M.H. en raison de leur manque de combattants ? C'est ce que nous tenons à défendre : l'obstacle a, tout autant que le plat, un programme à considérer, qui participe à la sélection d'une filière d'excellence française. Et cela va bien évidemment au-delà de toute considération statistique et financière dictée par le PMU. En revanche, notre opérateur de paris a pour rôle de faire preuve d'imagination et d'initiative pour animer le programme soumis aux parieurs. Il peut créer des nouveaux jeux – ou adapter ce qui existe – pour correspondre à un programme dont le nombre de partants est limité, ce qui est la règle de toute compétition de haut niveau. Une autre de nos idées, c'est de pouvoir parier sur internet sur toutes les courses françaises, chaque jour, sur une gamme de paris réduite. Le commerce en ligne a provoqué des bouleversements dans notre quotidien, et le pari hippique, varié et fréquent, est tout à fait adapté à cette nouvelle pratique. S'il est vrai qu'il fallait rationaliser l'offre sur le réseau en dur, c'est tout à fait l'inverse sur internet. ●●●

16 gagnants de 2ans issus de sa première génération, dont...

CHARES

Gagnant du Critérium de Lyon - L (PHOTO) pour Christophe Ferland le 27 septembre, sa 3e victoire en 3 sorties. Il a remporté ses deux premières courses par 6 et 6½ longueurs
L'un des top prices de la Vente de l'Arc à 710.000 €

SOPRAN IVAL

Gagnant du Premio Ubaldo Pandolfi - L par 5 longueurs, à Capannelle le 13 octobre

ALABAMA WHITMAN

Gagnant, et 4e sur 25 partants dans les Albany Stakes - Gr.3 à Royal Ascot, pour Richard Spencer

HURRICANE IVOR

Un foal vendu 105.000 guinées, gagnant de son maiden à Chantilly par 7½ longueurs, pour Fabrice Chappet

FOR THE TREES

Gagnant de 2 courses dont les Birdcatcher Premier Nursery (50.000€ d'allocation) dimanche à Naas, pour Jessica Harrington



IVAWOOD

Brillant gagnant des July Stakes - Gr2
et des Richmond Stakes - Gr2

COOLMORE

●●● *Nicolas de Lageneste*

Je ne suis pas un grand fan d'Amazon, mais il ne me semble pas que ce champion du commerce en ligne veuille réduire la gamme de ses produits disponibles ! C'est même tout le contraire... Et la province, qui a été assez malmenée ces dernières années, mériterait d'accéder à un réseau de distribution national en ligne. Nous pensons qu'il y a une carte à jouer, et que cette mesure est plutôt simple à mettre en place. Les connexions à un ordinateur central existent déjà. Charge à chacun de trouver, ensuite, le moyen de distribuer les images de ses courses s'il ne le fait pas déjà.

Toutes les listes parlent à présent de la défense de l'obstacle... Votre combat est-il d'ores et déjà gagné ?

Effectivement, l'obstacle a étonnement trouvé de nouveaux défenseurs aujourd'hui. Peut-être que notre présence dans le débat y a contribué mais là n'est pas la question. Seul compte le résultat. Mais nous restons vigilants, du fait de notre expérience passée, sur ce qui se passera à la suite des élections. C'est pourquoi nous demanderons au prochain président de France Galop, non seulement d'inscrire dans les statuts la répartition du 2/3-1/3, mais aussi de prévoir des représentants de la discipline au Conseil d'administration dans la même proportion, soit quatre personnes du monde de l'obstacle sur les douze. Nous proposerons également à France Galop notre aide dans la révision des programmes de courses.



Nous prôtons par exemple un décalage vers le début et la fin d'année d'une grande partie de ce programme d'obstacle, y compris à Auteuil, pour permettre un meilleur entretien des pistes. Certains hippodromes (Fontainebleau, Lignièrès, Lyon, Angers, Durtal et Saumur, par exemple), que je connais bien, sont à même de proposer un sol de qualité en hiver. D'autres peuvent offrir des pistes acceptables l'été, comme les hippodromes côtiers. Nous serons intransigeants sur une politique globale d'arrosage. Un manquement à ce devoir est trop grave et devra être sanctionné. Nous soutenons également la bonne idée de Pascal Adda de référencer les effectifs des générations à venir deux ans à l'avance, la répartition selon le sexe et la vocation – et bien sûr le profil génétique "obstacle" ou "plat" – afin d'établir un programme cohérent. Nous sommes dans le concret. C'est même ce qui distingue le plus notre programme des autres. ●●●

Publicité comparative Art L.121-8 et suivants du code de la consommation

Le JACKPOT 2019 du Turfiste

Gains calculés et cumulés pour tous les événements quotidiens à compter du 1^{er} janvier 2019 sur la base d'une combinaison de 8 chevaux au tiercé-quarté-quinté+. Sont pris en considération pour Paris-Turf, «Notre Pronostic», pour Tiercé-Magazine, «Le Pronostic Vérité», pour Week-End, «Le Pronostic Unique», pour Bilto, «D Bazerque-J Solers» et pour le Veinard, «Le pronostic du Veinard».

Classement au 21 octobre 2019

Week-End

29501€

LE PRONOSTIC UNIQUE

Bilto

32760€

D BAZERQUE J SOLERS

Tiercé Magazine

35290€

LE PRONOSTIC VÉRITÉ

PARISTURF

38840€

NOTRE PRONOSTIC

Le Veinard

86275€

Le pronostic du Veinard

Mises : 76.146€ (coût d'une combinaison en 8 chevaux au tiercé+quarté+quinté : 259 € x 294 jours)

Résultat net après mises déduites :	-47.430€	-43.386€	-40.856€	-37.306€	+10.129€
	Déficitaire	Déficitaire	Déficitaire	Déficitaire	Bénéficiaire

Le Veinard Le seul pronostic bénéficiaire !

TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION GRATUITE



Votre quotidien hippique sur ordi, tablette ou smartphone dès la veille à 19H !



●●● *Nicolas de Lageneste*

L'obstacle n'est pas votre seul combat. L'autre, ce sont les régions. Quelle est votre position sur ce sujet ? Où en est-on et que faut-il faire pour les régions ?

La région est au cœur de notre stratégie. Ce n'est pas une posture électorale : c'est notre territoire. La richesse de la carte de France des hippodromes est un atout, et il faut le préserver. Le réseau régional de nos hippodromes a attiré 1,3 million de visiteurs l'an dernier et il propose quelques-unes des dates les plus populaires du circuit.

D'autre part, nous pensons qu'il faut tenter de réunir les sociétés de courses à l'échelle locale pour favoriser les synergies et les économies de gestion. Elles doivent mettre en commun leurs forces commerciales et culturelles, leur matériel, leur personnel, les bénévoles, etc. Une réflexion à l'échelle de chaque bassin doit être mise en œuvre.



Les instances régionales sont également trop nombreuses. Elles deviennent un frein à la mise en œuvre des décisions, et nuisent à la productivité des sociétés. De même, l'organisation au jour le jour des réunions doit se faire à l'échelon local et régional, sans structure intermédiaire.

En région, le monde de l'obstacle sait faire vivre le jeu, la tradition, le sport, le spectacle, le côté champêtre, la passion et la convivialité. Elle apporte de manière exemplaire de la valeur ajoutée aux courses. Là aussi, l'approche purement comptable est à côté de la plaque.

Vous êtes aussi membre de la Fédération des éleveurs ; d'autres sont aux PP... Comment vivez-vous cette double appartenance ?

Nous restons libres ; nous n'avons pas de comptes à rendre. De plus, nous avons des idées à mettre en valeur, initiées par l'Association des AQPS, qui réunit également des compétences humaines, avec des ambitions nouvelles. Nous voulons participer au débat, être force de proposition, faire entendre à notre façon la voix de l'obstacle et des régions. Nous sommes des pragmatiques, ayant les pieds sur terre, soucieux du bon sens et de l'intérêt général. Professionnels ou amateurs passionnés, nous sommes des éleveurs et des propriétaires actifs, sur le terrain, jour après jour, année après année, en régions comme à Paris, à l'élevage comme à l'entraînement et aux courses, en plat comme en obstacle. ●●●

**MONTAIGU
OCTOBRE
ARQANA**

19 YEARLINGS Fr
OU ASSIMILÉS PAR :

**DREAM AHEAD
INTELLO
NEW BAY
SEA THE STARS
SIYOUNI, etc**



Haras 02 33 35 97 02 • Sybille Gibson 06 48 31 67 53 • harasm@orange.fr • harasdemontaigu.com



●●● *Nicolas de Lageneste*

Tout comme Jean-Marie Callier, qui est aussi candidat sur notre liste, je reste proche de la Fédération des éleveurs, car c'est une association utile aux professionnels dans l'exercice de leur activité, sachant parfaitement administrer le quotidien, mais qui reste très institutionnelle. Or aujourd'hui, dans le cadre de ce scrutin, il s'agit de mettre nos propres idées en avant et de convaincre de leur bon sens et de leur utilité.

En régions, vous avez fait des alliances avec des associations différentes. Quelle règle avez-vous suivie ?

Nous nous sommes efforcés de proposer des listes d'union en région. Cela a toujours été le cas dans chacun des collèges du Centre-Est et de l'Est, en réunissant les meilleures compétences locales pouvant apporter leur pierre à l'édifice régional. Cette année, seuls les PP ont voulu faire "bande à part" en montant des listes concurrentes et cela est bien maladroit. Nous ne voulions pas politiser le débat dans notre région Centre-Est et Est, car nous nous entendons tous vraiment bien et le rôle d'un Comité régional n'a aucune finalité politique, mais plutôt pratique, pour traiter des problèmes de terrain. Je l'ai conçu ainsi en tant que président de cette instance régionale et l'entente avec tous les socioprofessionnels a été parfaite au cours de cette mandature.

Vous êtes à la fois propriétaire et éleveur, mais aussi entraîneur. Comment peut-on représenter tout cela à la fois ?

Je me présente aux élections de France Galop comme propriétaire. Pour moi, un éleveur doit aussi être un propriétaire. Les éleveurs comme les propriétaires sont des passionnés, qui ont la particularité de toujours réinvestir ce qu'ils gagnent dans les courses : ce sont eux qui font vivre les haras, les étalonniers, les transporteurs, les déboureur et les préentraîneurs, les vétérinaires, les maréchaux ferrants, les agences de vente, etc... Or en obstacle, tout cet argent reste en France ! Il me semble donc sain de vouloir convertir les propriétaires à l'élevage, et vice-versa. Pas dans le seul but de passer ses produits en vente, mais de les exploiter, de les faire courir en France, de participer au financement de notre filière. Les propriétaires qui élèvent ou font élever en France doivent être fortement soutenus quand ils gardent leurs chevaux pour la course. C'est ce qu'un nombre grandissant d'éleveurs fait, partout en France. Je vois aussi des propriétaires devenir éleveurs, et c'est là encore une très bonne chose. La course doit rester au cœur de l'activité. Nous élevons pour courir, nous avons des casques pour qu'elles aillent sur les hippodromes. Pour gagner, enfin ! Si nous incitons les propriétaires-éleveurs à courir, jusque dans les conditions de courses et les systèmes de primes, nous faisons du bien à toute la filière. C'est un cercle vertueux. ●●●

PROTEO switch

Modularité brevetée
Patented stall system

Design profilé
Signature design

CONCEPTION ET FABRICATION FRANÇAISE
DESIGNED AND MADE IN NORMANDY

VOTRE CONTACT DÉDIÉ

Thomas GOLLIOT
06 07 27 72 10 | 02 33 89 22 22
thomas.golliot@theault.com



International Sales:
Antoine DESBONNET
+33 784 298 354

www.theault.com



EXCEED YOUR HORSE EXPECTATIONS
Au-delà de leurs attentes

●●● *Nicolas de Lageneste*

Dans son interview ici-même il y a quelques jours, Jacques Cyprès a rappelé que le statut d'éleveur-proprétaire était finalement à la racine de nos courses, en plat comme en obstacle. Je suis à 100 % sur la même longueur d'ondes. Le commerce est nécessaire à notre économie et sa robustesse rejaillit sur nous tous ; il nous permet d'investir. Mais ce qui nous fait durer, c'est la course. Sans la course, sans le poteau, il n'y a rien. Federico Tesio disait que la race du pur-sang avait été modelée par le poteau du Derby d'Epsom. On pourrait remarquer que sans le désir des hommes de le franchir en premier, ce poteau ne vaudrait rien. Sans cela, sans la volonté de se dépasser, nous produirions des animaux de salon.

Mes trois casquettes m'obligent à être un homme de terrain. Aussi, mes expériences récentes en tant qu'entraîneur m'ont fait réaliser un vrai problème : le fossé qui existe entre les professionnels et la technocratie de France Galop, souvent par manque de communication mais surtout par le ressenti d'un manque de considération. Ce sont comme deux mondes qui ne se parlent pas assez, qui ne se comprennent plus trop. Je comprends que certains professionnels le vivent mal, qu'ils soient aujourd'hui excédés par ce manque de respect, relativement à tous les efforts qu'ils entreprennent au quotidien. Les services de France Galop doivent en prendre conscience afin de rétablir une bonne harmonie...

Quelle seront selon vous les mesures prioritaires à prendre, si vous avez des responsabilités au sein de France Galop ?

Les problèmes à traiter ne vont pas manquer au sein de l'Institution. Tout faire pour maintenir les allocations va être une préoccupation primordiale, en espérant que le PMU prenne les initiatives qui permettront de relancer son activité et de continuer à alimenter notre budget. De notre côté, nous devons bâtir un programme cohérent sur le plan national, car des anomalies subsistent. Nous voulons également donner un signe positif et un bol d'air aux propriétaires en revenant à une TVA à 10 % pour les produits non entraînés – cela me paraît tout à fait réalisable dans le contexte actuel. Ensuite, nous devons nous battre à Bercy pour obtenir des aménagements fiscaux sur les paris. Nous devons nous rapprocher d'un équilibre avec la FDJ, face à laquelle nous subissons une distorsion de concurrence.

Pour obtenir gain de cause, il me semble que la bonne approche, c'est de désigner une représentation des sociétés-mères – et seulement des sociétés-mères, pour éviter le mélange des genres – extrêmement réduite : un seul négociateur. Il faut alors que nous donnions à cette représentation un mandat clair et une série de revendications également claires, ainsi que tous les arguments pour défendre ces revendications. Il ne faut pas confondre union et dispersion, apparaître comme le petit village de Gaulois quand nous arrivons devant l'État. Je préférerais que nous nous contentions d'envoyer Astérix !

HARAS D'OMBREVILLE

— VOS CHEVAUX EN LUMIÈRE —

VENTE DE YEARLINGS D'OCTOBRE

Arqana - Deauville

					
51 F. Olympic Glory	59 M. Wootton Bassett	76 F. Tale Of The Cat	90 F. Siyouni	103 M. Le Havre	118 F. Kodiak
					
120 F. Awtaad	123 M. Kodiak	168 F. Olympic Glory	208 M. Toronado	281 M. Le Havre	303 M. Toronado
					
358 M. Olympic Glory	399 F. Dabirsim	442 M. Dabirsim	592 F. Air Chief Marshal		

*Venez les voir
Cour B!*



Matthieu & Solenn Gouesnard . ombreville@gmail.com . +33 (0)6.20.87.75.00

© Agence G / S. Lösch